

L'équipe New Cycling en stage au Maroc

Yallah !

A deux heures trente minutes de la France, le Maroc et Marrakech apparaissent comme la destination hivernale parfaite pour les pilotes en mal de chaleur !

Nous avons suivi l'équipe New Cycling pour un stage exotique.

Ce pourrait être une pub télé. D'un côté, des images tristes en noir et blanc. Une pellicule rayée par le temps. On y verrait des coureurs, la mine pas vraiment réjouie et comptant les heures comme des élèves inattentifs. On y verrait un temps grisâtre. Pas vraiment beau. Pas vraiment moche non plus. On apercevrait peut-être un hôtel un peu décrépi. On vous montrerait là des coureurs à l'ancienne dont le vélo est un métier. Des coureurs qui auraient oublié la notion de plaisir. L'image d'après serait pleine de couleurs. Pleine de vie. Des pilotes sous le soleil qui accumulent les bornes en tenue estivale. Il y aurait de l'exotisme. Il y aurait des rencontres. Une vie de sportif de haut niveau en



Des sentiers à couper le souffle, la découverte d'une culture et d'une gastronomie différentes... durant deux semaines, les pilotes New Cycling en ont pris plein les mirettes.



mode aventure humaine. Bienvenue au royaume du Maroc ! Sacrément remaniée durant l'hiver, l'équipe New Cycling a passé deux semaines de février en terre africaine. Jean-Yves Delale, team-manager amoureux de cette terre : « Nous ne sommes qu'à deux heures trente

de Lyon. Personnellement, il m'arrive régulièrement de venir ici le jeudi pour passer un week-end prolongé. Et le plaisir est le même à chaque fois. Le voyage est abordable, alors une fois ici, autant en profiter et rester deux semaines pour accumuler les kilomètres en route et VTT. En

plus, les pilotes peuvent prendre leurs marques sur les VTT. »

SWISS FENNEC

En débarquant à Marrakech, il semble réigner un incroyable bazar dans cette ville d'un million d'habitants. Dans la medina

(la ville historique, avec dix kilomètres d'enceintes), la circulation tient parfois du miracle. Ça klaxonne, les pots d'échappement fument. Les deux-roues se baladent sans casque. Mais après quelques minutes, on s'aperçoit vite que tout a une place. Il y a presque de l'or-

Un singletrack à perte de vue, des pilotes habillés comme un jour d'été, voilà le quotidien du stage ! Dur...





Une impression de bout du monde à 2h30 de la France !

dre dans ce désordre. « On est tranquilles dans l'enceinte de la ville. Il n'y a pas un bruit, c'est idéal pour se reposer », explique Delale au moment de descendre du taxi. Trois minutes et deux ruelles plus tard, on passe les portes d'un autre monde dans un riad aux airs de havre de paix. « J'ai fait un paquet de stages, mais alors un comme

celui-là, jamais de la vie ! », rigole le capitaine de la troupe, Ludovic Dubau. Pas bien loin, Emilian Viennet n'en revient toujours pas. Une bonne semaine auparavant, le garçon était à mille lieux des chaleurs marocaines. « Je rentre de Tabor, en république Tchèque, où j'étais engagé sur les mondiaux de cyclo-cross. On avait -8°C au

départ de la course », se rappelle-t-il. Pour sa deuxième saison en Juniors, le Franc-Comtois visera une sélection en équipe de France sur les grands événements. « Je veux aller aux Mondiaux du Mont Sainte-Anne », souffle le garçon qui avait lourdement chuté la saison dernière à Offenburg. Pour accompagner l'équipe, il fallait trouver un

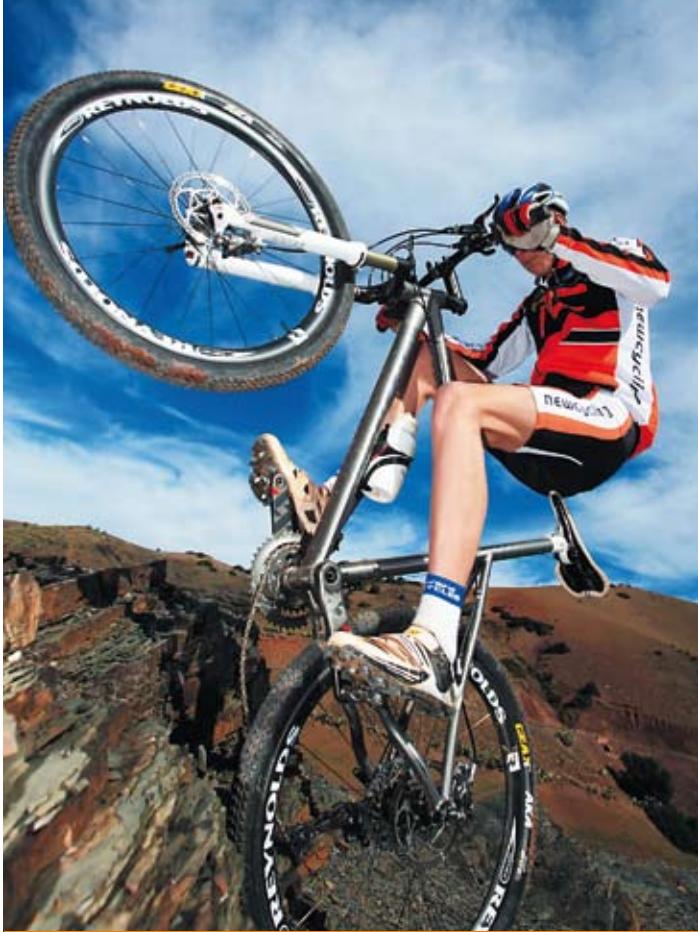
homme de terrain. Et comme les frontières peuvent se franchir facilement parfois ! Expliquons de Pierre-Geoffroy Plantet, nouvelle recrue durant l'hiver : « Je vis à Munich et j'ai fait la connaissance d'un autre Français qui vit en Allemagne depuis des années. Il avait déjà roulé ici avec Pierre-Alain, il m'a conseillé de faire appel à lui. » Pierre-Alain Renfer, ancien coureur suisse de 49 ans, vit à Marrakech depuis dix-sept ans. Il trace notamment les parcours du Marrakech Trophy.

Alors autant dire que ce Jurasien a fait des montagnes de l'Atlas son jardin !

« ET MAINTENANT, QU'EST-CE QUE JE FAIS ? »

En athlétisme, le Maroc est depuis longtemps une destination prisée pour la préparation. Jean-Louis Coche, le médecin de l'équipe, argumente : « Les cyclistes ne sont pas encore trop coutumiers du Maroc pour leur préparation, mais certaines

vedettes de l'athlétisme mondial s'entraînent régulièrement en altitude, à Ifrane, dans le Moyen Atlas. » Actuellement, l'équipe de France étudie même la possibilité d'organiser un stage au Maroc la saison prochaine. Il n'était pas prévu que New Cycling fréquente les hautes altitudes, mais au cours d'une conversation l'idée est née : « Ça pourrait vous intéresser de monter à la station de ski l'Oukaimeden ? », a demandé Delale. Les sourires d'approbation n'ont pas tardé. Trente bornes



Rencontres inédites sur les routes marocaines, travail technique (ici Alexis Noël) et moment de détente à la marocaine, le stage New cycling n'avait vraiment rien de banal !





Premier jour, les coureurs prennent possession de leur matériel et contact avec les paysages de ce pays si attachant.

Le Maroc pourrait être une destination privilégiée pour les cyclistes l'hiver...

durant, avec les vélos de route, les hommes sont partis à l'assaut des terribles lacets qui mènent à la station, pour une arrivée à 2500 mètres d'altitude. « Je n'ai jamais fait un col de trente bornes en France, c'est une première. On s'est vraiment régala », lance Emilien Viennot. Mais Pierre-Alain a aussi concocté une journée mémorable. Il nous avait promis une expérience pas vraiment comme les autres. Le bougre n'a pas menti. Une quinzaine de kilomètres pour se mettre en appétit, un single à perte de vue et une vue à pleurer, d'un autre monde. Le doc s'est même permis une petite démonstration sur un passage technique et a chambré légèrement les autres coureurs : « Eh oui, les gars, je suis toujours là. Et maintenant, qu'est-ce que je fais ? » Le périple s'est poursuivi dans les montagnes pour un repas chez l'ha-

bitant. On s'est retrouvés autour d'une table, accueillis simplement. Un petit moment pas comme les autres, loin du monde, dans cette maison en terre qui semble agrippée à la montagne. Mais la suite n'en a été que plus belle. Cette suite, Pierre-Alain l'appelle « Magic Carpet ». Ce fameux tapis magique n'est autre qu'un vaste single que nous avons mis plusieurs heures à avaler.

« C'ÉTAIT TELLEMENT BON... »

Et franchement, il n'y avait rien à jeter ! Du véritable enduro, ludique, accessible. On a traversé des villages d'une autre époque, les gamins nous accompagnaient sur quelques mètres. « On avait parfois du mal à se rendre compte de là où on met-

tait nos roues. On avait l'impression d'être à l'autre bout de la terre. Déconnectés de tout. C'était tellement bon ! », s'extasie Pierre-Geoffroy Plantet. Dans la voiture du retour, on n'a cessé de refaire la journée dans nos têtes. Peu de temps après, il fallait retourner dans

les frimas de l'hiver. En se disant qu'une autre culture, un autre monde nous tendent les bras à deux pas de la France. L'Afrique tente de s'ouvrir au cyclisme depuis plusieurs années. Et le Maroc pourrait bien devenir une terre d'accueil pour les pilotes à la recherche des plaisirs oubliés. ●

Maroc pratique

Y aller Certaines compagnies aériennes *low cost* desservent le Maroc. C'est notamment le cas d'Easy Jet au départ de Lyon et de Paris.

A quelle période ? Forcément, si vous souhaitez accumuler les kilomètres au pied de l'Atlas, on vous conseille les mois d'hiver, au moment où les températures en Europe sont les plus froides. L'été, la température peut monter jusqu'à 50 degrés en plein soleil.

La monnaie Le dirham. Comptez dix dirhams pour un euro.

Avec qui ? Ancien coureur, le Suisse Pierre-Alain Renfer est installé au Maroc depuis dix-sept ans. Traceur du Marrakech Trophy, le garçon connaît les montagnes de l'Atlas comme sa poche et vous fera découvrir un Maroc loin des sentiers touristiques. Il nous a fait vivre de sacrés morceaux de plaisir. Il est joignable au +212 612 401 45, par mail à info@marrakechbikeaction.com ou sur www.marrakechbikeaction.com

Avec quel vélo ? Durant notre voyage, les pilotes utilisaient le New Cycling Titan, un semi-rigide. Mais si votre sensibilité se tourne plus vers l'enduro, on vous conseille un vélo entre 120 et 140 mm de débattement capable de bien rouler entre les descentes. Eh oui, parfois les ascensions peuvent laisser des traces !

Les bons plans Si vous posez vos valises à Marrakech, prenez le temps de faire un tour aux bains de la ville. Hammam, soins et massages comme vous n'en avez jamais eu. Infos sur www.lesbainsdemarrakech.com ou contact@lesbainsdemarrakech.com, tél. : +212 052 4381 428. Si vous voulez passer une nuit dans un endroit hors du commun, on vous conseille de réserver une nuit au domaine d'Amanar, situé à 40 kilomètres (www.terresdamanar.com ou info@terresdamanar.com), où vous dormirez dans des lodges d'une autre dimension. Le domaine propose également tout un tas d'activités sportives.